



CANADA-MAGHREB CENTRE *BULLETIN*

Vol. 4 No.2 Décembre 2009



Fondateur du CMC:

Hédi Bouraoui

Rédactrice en Chef:

Elizabeth Sabiston

Secrétariat et

Infographiste:

Ann Gagné

Liaison Département d'Études
Françaises, Université York :
Dominique Scheffel-Dunand

Correspondants Permanents:

Maroc : Samira Étouil

Algérie : El Mehdi Chaïbeddera

Tunisie : Afifa Marzouki

France: Eric Jacobée-Sivry

Israël: Camus Bouhnik

Italie: Nicola D'Ambrosio

Angleterre : Mohamed Ben Madani

Québec: Françoise Naudillon

Ontario : Michel Thérien

Antilles : Vermonja Alston

Egypte : Walid El Khacheb

CMC Editions Editorial Board:

E. Sabiston (York)

A. Beggar (Wilfrid Laurier)

S. Crosta (McMaster)

A. Weiss (York)

ISSN 1911-5938 (Online)

ISSN 1911-592X (Print)

Prière d'envoyer toute
correspondance à l'adresse
suivante :

Canada Maghreb Centre (CMC)

356 Stong College

York University, 4700 Keele Street

Toronto, Ontario CANADA M3J 1P3

416-736-2100 ext. 31004

cmc@yorku.ca

ÉDITORIAL:

Cher(ère)s Collègues et Ami(e)s,

Nous sommes heureux d'annoncer la venue de notre nouveau Doyen Martin Singer de la nouvelle faculté LAPS (Liberal Arts and Professional Studies) constituée par l'ancienne Faculty of Arts et Atkinson College. Merci à notre ex-Doyen Bob Drummond pour nous avoir conduit jusqu'à cette étape décisive de changement à l'intérieur de l'Université York. Nous en faisons partie. Et nous avons organisé une réunion fin novembre avec le Doyen Singer qui nous a encouragés en nous ouvrant des perspectives nouvelles, pour réaffirmer notre présence actuelle, et projeter nos buts vers l'avenir.

Durant ce premier semestre nous avons été très actifs. Nous avons octroyé pour la deuxième fois la Bourse Hédi Bouraoui in Mediterranean Studies with Emphasis on the Maghreb à Concetta Principe dont vous trouverez dans le Bulletin le résumé de son travail sur Frantz Fanon. Nous avons aussi produit le livre de Pierre Léon, *Séduction des hommes et Vertu des Dieux : Chronique irrespectueuse*, qui sera lancé au Salon du Livre de Montréal et de Toronto. Le livre de notre ami A. Beggar, *L'Épreuve de la Béance : L'Écriture nomade chez Hédi Bouraoui*, a reçu plusieurs comptes rendus élogieux au Canada, en Tunisie, et en Italie. Toutes nos félicitations.

Hédi Bouraoui vient juste de publier un nouveau roman, *Les Aléas d'une odyssee*, aux Éditions du Vermillon, Ottawa, 2009, 384 pp.

Le Département d'Études françaises a nommé une nouvelle collègue, Professor Dominique Scheffel-Dunand, pour être la personne-liaison entre le DEF et le CMC. Bienvenue à Dominique, avec l'espoir qu'elle renforcera nos liens avec Undergraduate aussi bien que Graduate French Studies.

Bienvenue aussi à Michel Thérien, poète bien connu qui devient notre correspondant pour l'Ontario.

Il nous reste à vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année avec nos meilleurs vœux de bonne et heureuse année 2010. Qu'elle vous soit pleine de création, de prospérité et de santé.

Bien cordialement,

Elizabeth Sabiston
Directrice, CMC

Table des Matières

Éditorial	1
Table des Matières	2
Correspondants	3-5
Vient de Paraître- <i>Séduction des hommes et vertus des dieux</i>	6
Vient de Paraître- <i>Les aléas d'une odyssée</i>	7
2009 Hédi Bouraoui Scholarship Winner- Concetta Principe	8
Compte Rendu de <i>Cet homme doit mourir</i> d'Hédi Bouraoui	9-10
Lu pour vous- <i>L'autre Juive</i>	10
Compte Rendu de <i>Adamesques</i> de Elizabeth Sabiston	11-13
Compte Rendu de <i>Voices of Exile in Contemporary Canadian Francophone Literature</i> de Elizabeth Sabiston	14-16
Salon du Livre Tune, par Camus Bouhnik	17-18
Livres Reçus	19-20
Appel de communications : Colloque International Langue et Territoire	21-23
Call for Papers: International Colloquium on Language and Territory	24-26

Correspondants

France : Eric Jacobée-Sivry

- Le 3^e Festival International de la Poésie à Paris s'est déroulé du 26 septembre au 3 octobre 2009 :
 - Le 26 septembre, « Poètes à Paris » a présenté ses poètes internationaux dans le cadre de la semaine des cultures étrangères à la Mairie du IX^e arrondissement.
 - Le dimanche 27 septembre, au MPAA Auditorium, un spectacle de poésie multiculturelle a permis à plus de 60 poètes de dire leurs poèmes en toutes langues, dans un esprit de dialogue entre les cultures et les civilisations, dont Stéphane Bataillon, Nicole Barrière, Sylvestre Clancier, Francis Combes, Maurice Couquiaud, Jean-Luc Despax, Bruno Doucey, Azadée Nichapour, Matthias Vincenot, Eric Sivry. La comédienne Agnès Soral a dit des textes poétiques sur les thèmes de la mort, de l'amour, de l'environnement.
 - Le lundi 28 septembre, au restaurant « Le Procope », s'est tenu de 15h à 17h un café littéraire donnant d'abord carte blanche à Alessandro d'Oriano. Une conférence de Marie Josée Strich concernant « Anna de Noailles et l'Italie » a été agrémentée de courtes déclamations des élèves du cours Cochet. Ensuite, Giovanni Dotoli, poète, écrivain francophone et francophile, a abordé les thèmes « Rimbaud universel. L'Italie et l'Orient », avec la participation de Laura Minelli et Sylvano Gallon. Puis une lecture de poèmes fut donnée à l'auberge Saint Séverin.
 - Le 29 septembre, au MPAA Auditorium, à 19h30, après une lecture de poèmes dits par Sibel Chulliat (Turquie) et Nazand Beikhani (Kurdistan d'Irak), Levon Minassian (auteur de célèbres bandes originales : *Mayrig*, *L'Odyssée de l'espèce*, *La terre vue du ciel*, *Vis et deviens ...*) a fait chanter son doudouk, instrument traditionnel arménien.
 - Le mercredi 30 septembre, au Cervantes Institut, à 19h, la manifestation «La Colombie des poètes» a été organisée en collaboration avec l'Ambassade de Colombie. Des poètes hispanisants ont lu leurs poèmes : Ramiro Oviedo (Equateur), Hector Cruz, Sylvia Tocco (Argentine), Carlos Henderson et Gloria Dasilva Espinoza (Pérou), Joao Sevivas (Portugal) et Cayo Martin Franco (Espagne). Kim Ki Dong, poète coréen, est aussi intervenu. Hyalmar Mottroti a interprété des airs de Federico Garcia Lorca.
 - Le jeudi 1^{er} octobre, à 11h30, une manifestation concernait la poésie des femmes polonaises à l'atelier du jour. On procéda aussi à un vernissage en poèmes de l'exposition Luxia Szostak, avec Zofia Beszcyska et des poètes polonais. A 15h, à la Bibliothèque polonaise, lecture d'Ewa lipska. A 17h, à la Bibliothèque Marguerite Audoux, Isabelle Macor Filarska a présenté et dit les poétesses Wislawa Szymborska, Halina Poswiatowska, Ursula Koziol et Ewa Lipska, cette dernière étant présente. A 20h un repas littéraire polonais a permis une ouverture aux voix poétiques du monde.
 - Le vendredi 2 octobre a eu lieu une «Fête de la Poésie non stop», qui a commencé par un lancement à la Maison de la Bretagne, s'est poursuivie à l'Espace Baujon, où les poètes, le matin, ont pu parler aux collégiens. Des stages d'écriture de textes poésie et chanson ont été proposés, avec Vanina Michel et roula Aita. A 14h30 fut présenté le court-métrage « Poètes pour la Paix » de Galya Milovkaya. A 15h fut donnée une conférence d'Ada Aharoni (Israël), « Vivre ensemble », précédée du récital de poésie arabe d'Al Seidi Mohammed (Irak). A 17h30 eut lieu le spectacle « La Bretagne des poètes », une lecture de poètes bretons ou ayant un lien avec la Bretagne : Emmanuelle Favier (chant), Gérard

Cléry, Jean Laugier (dit par Matthias Vincenot), Gilles Plazy, Patrick Lannes, Ophélie Jaesans. A 18h30 se produisirent Vanina Michel, Djilali Kadid et Sarah Lorient et à 19h30 Mélaïne Favennec et ses amis Louis Bertholom et Bruno Geneste.

- Le samedi 3 octobre, à la Bibliothèque Coucelles, de 15h à 17h, Gilles Plazy et Yvan Tetelbom ont initié de jeunes enfants à la poésie, sur le thème «les oiseaux sont fragiles». Enfin, le Cloître ouvert des Dominicains du faubourg Saint-Honoré a permis de lire des poèmes et des textes, témoignages écrits par Florence Cassez (détenue au Mexique) et ses amis. La lecture-soutien finale, par les poètes du monde, symbolisa bien l'état d'esprit de toutes ces manifestations.
- Le dimanche 27 septembre eut lieu le traditionnel Village du livre de Merlieux et Fouquerolles, près de Laon. Au stand littérature on pouvait notamment rencontrer Régine Deforges, Yves Couraud, Eric Sivry.
- Le mercredi 7 octobre 2009 furent présentés le contes et nouvelles *Le grand Tunnel* de Sylvie Birjouk ; le roman *L'Ile perdue* d'Eric Sivry et *Amours crues* de Luc Pire à l'Espace Wallonie, 25 rue Marché-aux-Herbes à Bruxelles, dans le cadre de l'Association Royale des Ecrivains de Wallonie.
- Le mardi 13 octobre 2009, de 13h30 à 15h30, Eric Sivry invite à l'une de ses conférences de l'Université interâges de la ville de Meaux le poète Lionel Ray. Cette conférence, qui aura lieu au Lycée Bossuet, sera enregistrée dans le cadre de l'émission de radio mensuelle « Le Pont des Arts ». Elle sera diffusée sur Radio Valois Multien 93.7 au cours du mois de décembre 2009 (cette émission peut être écoutée à tout moment, à partir de la date de sa première diffusion à l'antenne, sur internet, en se rendant sur le site de Radio Valois Multien).

Italie : Nicola D'Ambrosio

Licences

Carmela LEUCE, *Prospettive del viaggio. Ruvo di Puglia tra storia, arte e letteratura (Puglia à bras ouverts de Hédi Bouraoui)*, Facoltà di Lingue e Letterature Straniere dell'Università di Bari, 2009.

Tutor : Nicola D'Ambrosio

Conférence

Samedi 24 Octobre – Piazza Moro – Bitonto (Italie)

Dans le cadre du Festival dell'olio, Nicola D'Ambrosio a présenté *Puglia a braccia aperte, Puglia à bras ouverts, Puglia with open arms* (Wip Edizioni, 2008) d'Hédi Bouraoui: *Un voyage entre le Canada, la Tunisie et la Puglia en contact avec les gens du Sud*.

Introduction de la journaliste Maria Grazia Rongo de "La Gazzetta del Mezzogiorno".

En collaboration avec "La Libreria del Teatro".

- N. D'AMBROSIO, *Cap Nord* de Hédi Bouraoui, Ottawa, Les Editions du Vermillon, 2008, in "Rivista di Studi canadesi", XXII, 2009, pp. 209-210.
- N. D'AMBROSIO, *L'épreuve de la Béance. L'écriture nomade* chez Hédi Bouraoui d'Abderrahman Beggar, New Orleans, USA, Presses Universitaires du Nouveau Monde, 2009, in "Rivista di Studi canadesi", XXII, 2009, pp. 211-212.
- G. DOTOLI, *Annibale il Mediterrante*, traduction, introduzione e cura di Nicola D'Ambrosio, Bari, Wip Edizioni, Coll. "Al di là del Mediterraneo", 2009. Titolo originale: *Cap Nord* de Hédi

Bouraoui, Ottawa, Les Editions du Vermillon, 2008, in "Rivista di Studi canadesi", XXII, 2009, pp. 210-211.

Maroc: Samira Étouil

Publication

Le Centre d'Études Francophones de l'Université de l'Ouest de Timișoara (Roumanie) a publié dans le numéro 15 de la revue *Dialogues Francophones. (En)Jeux Identitaires* un article qui s'intitule « Identité et appartenance dans *Cap Nord* de Hédi Bouraoui et *Le Chant de Goubi* d'Abderrahman Beggar » (Étouil, Samira (2009), 133-146). L'article compare les expériences de deux auteurs maghrébins qui vivent l'expérience de l'immigration. Il explique comment cette expérience prend des formes de ruptures et de pertes. Ces formes sont traduites dans le voyage, l'immigration ou la libération du sentiment de minorité. Elles créent une nouvelle identité qui est mélange d'appartenances et d'identification avec le Même et avec l'Autre. Dans ce processus, l'ouverture sur la langue française soutient les idées d'assimilation de l'altérité et encourage la lutte contre la soumission.

Ontario: Michel Terrien

Nicole V. Champeau Lauréate du Prix du Gouverneur Général

C'est tout l'Ontario francophone qui se réjouit avec Nicole Champeau à l'occasion du Prix du gouverneur général qu'elle s'est mérité pour son essai intitulé *Pointe Maligne. L'infiniment oubliée* publié aux éditions du Vermillon.

L'Ontario francophone constitue une minorité importante du Canada puisque nous y retrouvons plus de sept cent milles personnes parlant le français. Sa culture et sa littérature ne cessent de faire l'admiration de toutes les provinces du Canada et des grands pays francophones du monde.

Nous disons bravo à Nicole Champeau qui est aussi poète. Au cours des ans, ses livres se sont fait remarqués par la puissance et l'honnêteté de son écriture.

Pointe Maligne. L'infiniment oubliée met en situation le fleuve Saint-Laurent dans sa partie ontarienne, à partir du lac Saint-François en remontant vers Cornwall (*Pointe Maligne*) jusqu'aux Mille-Îles. L'auteure nous invite à la suivre dans son périple d'où se dégage à travers les écrits, les cartes, les siècles et les personnes qui ont sillonné les lieux, une poésie de l'histoire. Elle ravive le souvenir de sites engloutis depuis la construction de la Voie Maritime du Saint-Laurent et l'aménagement des rapides du Long Sault. *Isle aux deux Testes, Anse à la Mort, Isle au Diable, Pointe aux Herbes, Anse au Gobelest, Pointe au Citron, Anse au Corbeau, Isle à la Cuisse, Pointe aux Joncs, Isle aux Mille Roches, Isle aux Galots, Isle Magdeleine, Isle au Batteau, Isle aux Perches, Pointe aux lièvres, Cabane aux noix, le Moulinet...* autant de toponymes défilent sous la plume de Nicole V. Champeau pour qu'on en saisisse la beauté, parfois sombre.

Pointe Maligne rappelle aussi la magnifique chevauchée du Long Sault et les rapides troubles en amont – les glaces, les mouillages et les vents, *les batteaux [sic] qui embardent, les passages effroyables, les bouillons qui sautent de 12 à 15 pieds de haut, les eaux violentes* – pour que demeurent dans la psyché des lieux quelques traces de leur souvenir.

Nicole V. Champeau est originaire de Cornwall, en Ontario. Le fleuve Saint-Laurent de sa province natale demeure le lieu de poésie qui l'a profondément marquée.



**Séduction des hommes
et vertus des dieux
de Pierre LÉON**



VIENT DE PARAÎTRE

Séduction des hommes et vertus des dieux est un choix éclectique, et peut-être fantaisiste, de textes parus dans divers journaux, dont *L'Express de Toronto*, durant les trois dernières années.

Ils témoignent des mœurs et des croyances de notre temps. L'information y est solidement documentée. Rien d'inventé! De la femme qui veut être transformée en homme - aux frais des contribuables canadiens - tout en exigeant de garder ses organes reproducteurs féminins, et puis se fait faire un enfant... jusqu'à l'inverse, tel ce débardeur devenu demoiselle. Des procès qui en résultent.

Du rire, du baiser, du jogging ou du mensonge, un auteur voltairien ironise et se réjouit des absurdités d'un monde qui a perdu la raison avec ses bains au chocolat ou à la bière, ses aphrodisiaques et ses drogues, ses serpents dans les toilettes et les miracles en tous genres, dont ceux de la douane!

Les dieux ne sont pas épargnés! À quoi ça sert d'être musulman, juif ou chrétien si Dieu n'est pas capable de régenter son monde et se trouve réduit, par l'Église elle-même, au rôle d'extra-terrestre?

Au total, une belle satire des us et coutumes de la modernité, pour réjouir le lecteur, crédule ou incrédule.

Pour commander *Séduction des hommes et vertus des dieux* (ISBN 978-2-9809692-8-7)

NOM ET PRÉNOM : _____

INSTITUTION : _____

ADRESSE POSTALE : _____

COURRIEL: _____

Nombre d'exemplaires : ____ x \$15CDN + Frais d'envoi: \$3 CDN

ou : ____ x 12 € + Frais d'envoi : 4 € Total : \$/€ ____

S.V.P. libeller les chèques en CDN au nom de: **York University**

libeller les chèques en EUROS au nom de: **Hédi Bouraoui**

Renvoyer à : Ann Gagné

Centre Canada-Maghreb, 356 Stong College

York University, 4700 Keele Street, Toronto, Ontario, CANADA, M3J 1P3



Les Éditions du Vermillon

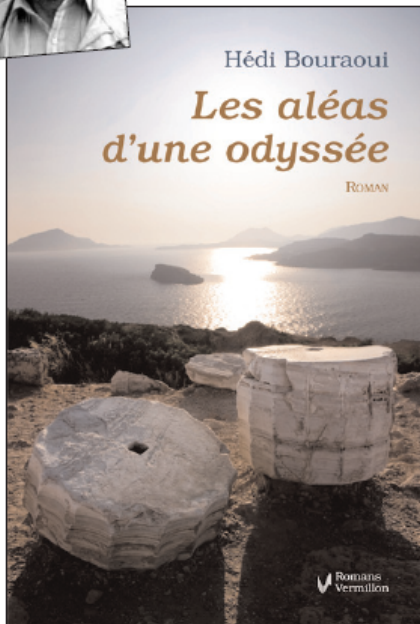
COMMUNIQUÉ • POUR DIFFUSION IMMÉDIATE



Les aléas d'une odyssée

Roman

HÉDI BOURAOUI



392 pages, coll. «Romans», n° 48
ISBN : 978-1-897058-88-6
Prix : 25 \$

Hannibal Ben Omer, jeune Tunisien originaire des îles Kerkenna, demeure rebelle à toute forme de contraintes, hormis celles qu'il s'impose. Taraudé par la mort de ses parents, il décide de suivre leurs traces pour élucider le mystère de ses origines. Chemin initiatique qui lui fera traverser la Méditerranée avec, pour mentors, les ombres d'Ulysse et du Carthaginois Hannibal Barca.

Un roman d'aventures aux traversées lyriques et romantiques. À savourer, pour le style et les couleurs de la Méditerranée.

Quatre îles, Kerkenna, Djerba, la Corse et la Crète, autant d'étapes d'une épopée, sans oublier la Sicile où Hannibal rencontre l'amour de sa vie, Laura. Ils fondent leur ménage sur de grands idéaux : paix, accueil de toute différence. De l'union d'Hannibal et de Laura naît un fils, Télémaque. Laura, nouvelle Pénélope, attend le retour du mari prodigue en mal d'errance. Sublimée par la poésie, sa souffrance mêlée de révolte n'a d'égal que sa volonté de comprendre ce qui pousse l'homme qu'elle aime à vivre loin d'elle.

Nouveau Thésée sauvé par une nouvelle Ariane, le lecteur émerge d'un imaginaire foisonnant pour, à la lumière d'autrefois, redécouvrir le monde d'aujourd'hui.

Hédi BOURAOUI est né à Sfax, en Tunisie. Il a publié des recueils de poésie, des romans et des essais de critique littéraire. Il est actuellement écrivain en résidence à Stong, Université York, à Toronto.

- 30 -

Pour obtenir un exemplaire des *Aléas d'une odyssée*.

Au Canada : demandez-le à votre libraire (Les Éditions du Vermillon sont distribuées par Prologue).

Au Canada et ailleurs dans le monde : commandez-le par le site du RÉCF qui offre un service rapide et économique : <http://www.livres-disques.ca>

Les Éditions du Vermillon, 305, rue Saint-Patrick, Ottawa (Ontario) K1N 5K4

Tél. : (613) 241-4032 • Téléc. (613) 241-3109 • Courriel : leseditionsduvermillon@rogers.com

Sites : <http://www.leseditionsduvermillon.ca/> et <http://vermillon.info.ca>

O.b.n.l. et o.b. 12179 3921 RR0001



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO



Patrimoine
canadien Canadian
Heritage

**CONGRATULATIONS TO CONCETTA PRINCIPE, WINNER OF THE 2009
HÉDI BOURAOU SCHOLARSHIP IN MEDITERRANEAN STUDIES WITH
EMPHASIS ON THE MAGHREB**

Concetta Principe is a second-year Ph.D. candidate in Humanities at York University. We are pleased to publish an abstract of her excellent paper, "Reading Through Fanon Writing Through Trauma." As she describes it, she concentrates "on the social trauma experienced by the colonized people, and through Fanon, the French colonies in the Maghreb." Her achievement was celebrated at the annual Stong Fellows' Dinner and Awards Reception on November 24, 2009.

In the article, "Reading Through Fanon Writing Through Trauma," Concetta Principe uses a Freudian psychoanalytic method of analysis to explore Frantz Fanon's chapter "On National Culture" in *The Wretched of the Earth*, as writing through trauma. The catalyst for this analysis comes from comments by Homi Bhabha in his introduction to Fanon's *The Wretched of the Earth*, in which he claims that the text foreshadowed the kind of nationalist movements that inspired the attack on the World Trade Center in 2001: in reading "the religiosity in Fanon's language of revolutionary wrath—'the last shall be the first,' 'the almighty body of violence rearing up...'" "...reminiscent of a religious brotherhood, a church or a mystical doctrine,' we find ourselves both forewarned and wary of the ethnonationalist religious conflicts of our times" (Bhabha 2004, ix). Bhabha's observation of Fanon's terminology highlights significant contradictions of the Fanon we know well: he was a self-proclaimed atheist, secularist to the core, and a follower of Marxism. In fact, these ideals were reflected in his refusal to accommodate Islamic culture in Algerian nationalist politics; yet, as Bhabha points out, Fanon used religious language, and Christian at that, to inspire the Algerians in their fight for independence.

The paper explores the connection between these contradictions and the trauma which Fanon experienced as a colonized individual by first reviewing Fanon's autobiographical *Black Skin, White Masks* in combination with Alice Cherki's biography, *Frantz Fanon: A Portrait*, and then analyzing the trauma evident in the particularism of the Colonized Intellectual figure central to the chapter, "On National Culture". In contrasting the particularism of this figure with the universalisms implied in Fanon's ideas of what constituted culture and nation, the paper will show that this chapter of *The Wretched of the Earth* reflects a trauma of nationhood that Fanon shared not with his Algerian compatriots but rather with the French colonists.

Compte Rendu

Taoufik Abdelmoula. *Cet homme doit mourir, ou La flambée de la résistance à Sfax*. Sfax, Tunisie: Med Ali Éditions, 2009. 424 pp.

Taoufik Abdelmoula nous présente dans ce très beau livre l'histoire réelle d'une très grande page d'histoire de la résistance de Sfax contre le colonialisme. Les abus de pouvoir des colons et de l'autorité civile et policière française ont déclenché pendant des générations une injustice flagrante doublée de l'humiliation des « indigènes ». Ce qui a donné naissance à une résistance savamment orchestrée par les grandes familles sfaxiennes, appuyant ainsi les « Fellagas, » autrement dit, ceux qui ont pris des armes pour chasser les occupants. L'auteur de ce livre cite des personnes connues de l'époque des années '50, et relate les événements tournant autour de l'assassinat d'un renégat, Cheikh Ahmed Belgaroui, soutenu dans ses vols et ses exactions par la police française.

La plus grande partie du livre relate la constitution du parti politique national, Destour et Néo-Destour, et les activités secrètes judicieusement menées par Si Sadok Abdelmoula, père de l'auteur, et autres membres de sa famille, en plus des notables des familles Kria, Kessontini, Charfi, Boulila, Mdfar, Essebaï, Bouricha, Trabelsi, et tant d'autres...

Très intéressants les détails des péripéties autour de l'élimination de ce renégat détestable. Ce fut Mohamed Ben Romdhane qui, ayant fait la guerre d'Indochine, a courageusement logé quatre balles dans le corps de Belgaroui assis dans son bureau, les pieds en l'air à Bab Kosba. Cet événement a fait que les Belgaroui et les Français se sont vengés en tuant le leader charismatique Hédi Chaker.

Il est impossible de résumer ce livre tellement il fourmille de péripéties et d'événements largement étayés par la presse en français et en arabe, et parfois aussi par *Le Monde*. Taoufik Abdelmoula a effectué une recherche très sérieuse, et a recueilli des informations pertinentes de plusieurs Sfaxiens très connus dans la région. L'un d'eux, le jeune Ahmed Chebchoub, épicier dans mon quartier, était aussi un de mes amis. Patriote exemplaire, un peu plus âgé que moi, il fréquentait des policiers tunisiens qui vont parfois l'aider dans son engagement. La plus grande partie de l'histoire s'est passée à Moulinville. Ce livre a été pour moi une révélation extraordinaire puisque j'ai connu la plupart des actants, ou du moins des membres de leurs familles. Le dévouement de ces personnes, qui se sont sacrifiées et qui ont été parfois victimes, commande le respect de tous les Tunisiens. À la rentrée d'exil de Habib Bourguiba, notre leader national devenu Président, ce fut le couronnement de toutes ces activités secrètes en vue de l'autonomie et éventuellement de l'indépendance du pays. Malheureusement, les personnes citées dans cette biographie historique resteront dans l'ombre.

Ce livre a l'allure d'un roman policier dont on voudrait tourner rapidement les pages d'un suspens soutenu. D'ailleurs, la police joue un rôle important, surtout l'inspecteur Abdelaziz Hammami, qui marchait sur une corde raide entre son travail avec les Français et sa détermination à protéger les Néo-

Destouriens. L'auteur donne aussi des photos en noir et blanc de tous les participants français et tunisiens de cette saga historique qui nous a tous marqués.

J'ai beaucoup apprécié le talent de l'auteur lorsqu'il décrit l'art de vivre des Sfaxiens avec leurs propres valeurs forgées depuis les temps immémoriaux. Ce qui distingue cette région c'est la force de caractère de ses habitants, et des traits tel que le sacrifice, l'amour familial, le dévouement au pays, la générosité, la subtilité du relationnel, le sens pratique, la faculté d'adaptation, une éthique et une tolérance à toute épreuve...

Ce livre magnifique est à lire et à relire simplement parce qu'il capte une des plus glorieuses pages de la résistance sfaxienne qui n'est qu'un exemple du soulèvement général de la population tunisienne contre le colonialisme et ses méfaits. Les anciennes générations comme les nouvelles devraient se pencher sur cette « flambée » qui illumine et illustre de dévouement et l'héroïsme de nos compatriotes. En un mot, l'amour de la Tunisie.

Saïd Sayagh, *L'autre Juive*, roman. Paris : Editions Ibis Press, 2009, 160 pages.

Roman très touchant dramatisant l'histoire réelle d'une très belle juive tangéroise Sol liée d'affection presque filiale à une musulmane, Tahra. Celle-ci informa le pacha que sa protégée voulait se convertir à l'islam. Tragédie d'erreur car Sol baptisée Zoulikha en arabe tenait à garder sa religion juive au risque de sa vie. Ceci à l'époque de l'invasion de l'Algérie 1834.

L'auteur peint une société marocaine crispée et bigote, fermée et aux préjugés tenaces du début du 19 siècle avec des communautés juives vivant dans des Mellahs et subissant le malheureux sort que leur imposent les règles de la *dhimma*. Et voilà que cette fille superbe refuse courageusement la conversion et tient à vivre ou à mourir dans sa religion. Des tractations infinies de toutes les communautés pour que la charia islamique « charitable » ne soit pas appliquée. Pendant tout le récit, les interventions des Rabbins, des notables de la Synagogue, de la famille, de son frère Issachar... n'ont pas réussi à courber la volonté de Sol en l'incitant à se convertir juste pour la forme et ainsi sauver sa vie.

Le dilemme de ce drame poignant, c'est « Comment peut-on tuer une jeune fille qui ne veut pas renier sa religion ? » Impuissance des intervenants devant cette injustice flagrante et sans pitié qui montre la barbarie des hommes dans leur aveuglement. Ce qui fait mal au cœur, c'est de voir à quel point la foi des uns sert souvent à brimer la foi des autres sans la moindre compréhension ni tolérance. Et que les uns et les autres délèguent « l'affaire {comme celle-ci} à l'Éternel, béni et sanctifié soit son Nom. »

Ce livre est à lire et à méditer !

Hédi Bouraoui
York University

Compte Rendu

ADAMESQUES. Poems by Hédi Bouraoui, paintings by Adam Nidzgorski. Cannes et Clairan, France: Éditions Encre et Lumière, 2009. 144 pp. *Composé manuellement au plomb, par Jean-Claude Bernard, typographe-imprimeur et éditeur, en Sorbonne romain corps 10.*

ADAMESQUES is a collection of poems by Hédi Bouraoui and paintings by Adam Nidzgorski, celebrating the cross-fertilization of verbal and visual art. This review will focus primarily on the poetry, with just a brief commentary on the paintings.

Bouraoui's poems, in this text, run the gamut from depressing to hopeful. It seems that the shorter poems towards the end opt for a constructive view, a way out of the nightmare of history offered by many of the earlier selections. Be it said, however, that even when the poetic essence is oneiric, the potential exit through love and tolerance is always at least shadowed forth.

For example, the first two poems, "*À Chacun son rôle*" and "*La Rivière*," express a terror of rampant nationalism, of wars and religious hatred: "*l'appel du rouge et le noir*" echoes Stendhal's classic formulation of the alliance between church and army. "*La Rivière*" foresees the end of the world coming at an ever-quickening pace. Yet both poems use water imagery, symbol of the Great Mother, of fertility and rebirth, to counteract despair. It is poetry which embodies this ethical response to horror: "*Je célèbre plutôt les diverses facettes de l'éthique*" (19). And the poet reminds us that we can follow the lessons of nature -- "*Il faudra accorder son arc à la nature*" -- like the turtle doves, symbols of peace.

"*Détonnant*," "*Ailleurs...Revivre*," and "*Entre Combat et débat*" all offer particularly horrifying glimpses into the abyss, evoking hell, serpents, diabolism, vice. We are, in the twenty-first century, "*À l'aube du siècle barbare*," a truly apocalyptic vision: "*Seule la terreur est à même d'appréhender/ Le regard des meneurs de danses macabres*" (39). But where there is « *combat*, » there is also « *débat*, » and we look for a Savior: "*Mais qui pourra redresser le sort?*" The answer seems to be Eros, embodied by a female principle:

Plus de combattants pour la gloire / Des technocrates de pointe / Mais c'est à la Femme de tracer / Les nouveaux parcours des débattants (39)

« *Ailleurs...revivre*, » by the same token, balances images of death and hell with those of rebirth. The "*ailleurs*" evokes Baudelaire's "*N'importe où hors du monde*," but if we embrace this world with love, paradoxically we find new life, and "*Le mal guérit le mal*" (26).

There is a constant tension in Bouraoui's poetry between the "*ici*" and the "*ailleurs*," between rootedness in a native land which rejects those who leave it, and an "*ailleurs*" not always welcoming to

newcomers, a theme Bouraoui has also treated poignantly in his recent novel, *Cap Nord* (2009). As he writes, “*On est ici mais pas d’ici/ On appartient sans être chez soi.* » But on the other hand,

On est d’ailleurs mais pas d’ailleurs / Ce pays d’origine qui vous oublie / Pire / Il vous dénigre pour avoir fui /Et l’ailleurs qui n’est plus vôtre (35)

In an oxymoron, the poet quests for « *L’infini de vos frontières,* » at the same time, boundaries, and the absence of boundaries.

Canada, both “*Ici*” and “*Ailleurs,*” appears metaphorically in the text, as maple leaves (“*La Rivière*”) and, most notably, in the poem entitled “*L’Original,*” after the totemic moose spirit pervading Bouraoui’s novel *Ainsi parle la Tour CN* (1999). The *Original* is, however, trapped “*Dans la mare des Souches,*” the supposedly native born, the “*pure laine,*” who at best ignore, at worst abuse, their predecessors, the original inhabitants, the First Nations. The *Original* (with its embedded pun on “original”) appears again in “*Fantasme,*” a poem on the creative process: “*Un original vous regarde droit dans l’oeil/ Ses cornes les sortent du simulacre*” (59). Creativity rejects pomp and circumstance, and weds the multicultural, symbolized by the multi-coated moose: “*Les mains vivent mieux l’intrigue/ Sur les peaux de toutes les couleurs*” (59).

The creative process is as often treated playfully as seriously: the poet’s sharp, edgy sense of humor keeps him from ever taking himself too seriously. He pokes fun at the French tradition of the “*pères gaulois*” who worship wine, Eros, and the Mona Lisa: “*Aucun Dieu ne peut en soustraire les pénitents*” (53). “*Au masque de la vie*” satirizes the “*écri-vain,*» or vain writer who « *cries* » in « *vain,* » and plays the clown, “*Pour se convaincre/ De sa prestance* » (63). He must learn to live for the day, keep « *deux pieds sur terre*” (“*Le tort au miroir,*” 71). While remaining rooted in the earth, he must also move outside the self, “*errer sans fin/ Et bivouaquer sa tente loin très loin/ Des puits gouvernés par les sangsues*” (75).

Like Robert Frost’s “noiseless, patient spider,” the artist spins his web, fearful the bubble will burst, the illusions be lost (“*Fin d’épopée,*” 85). Epics, of course, never finish, but accumulate, and the spider never loses patience, nor does the poet “*cardant cadence de l’absurde*” (“*Toute jouissance se modèle sur l’origine,*” 119). True art heads towards anonymity: “*Je est Jeu*” reminds us of its self-deprecating gamesmanship: “*Aimer l’ellipse pour que le “Je”/ Ne paterne pas son “jeu”...*” (101).

This dissolution of self is implemented through a transgression of boundaries often symbolized by the “*aubade,*” a convention of medieval love poetry. Depending on neither father nor mother, this transgressive freedom requires “*L’oubli de ses maux/ Pour une sortie de soi-même// Et laisser des*

empreintes/ Mémoires/ Sur le chemin de croix » (“*Liberté en image*, » 69). Bouraoui’s poetry denounces all conformity, such as that imposed on the Thai air hostesses forced to abandon traditional gowns for Occidental uniforms (107).

Love, instead, like the drive towards poetry, forges its own path, finding Unity in Diversity: “*L’Unique se glorifie dans ses divisions naturelles* (121). Unlike Eliot’s Prufrock, the poet does not measure out his life by coffee spoons, but seizes it by the throat: “*La vie est à ramasser/ À la grande cuillère/ Car au tournant d’une bouchée/ Elle peut perdre ses plumes/ Sans crier garde* » (« *Vital*, » 93). In our time, instead of offering jewels to Venus, we throw stones at her, and it is no accident that the concluding poem is an *aubade*, celebrating the dawn:

L’amour ne se conjugue qu’à l’indéfini / Et ne vit que de son contraire / Il lui faut des mots qui vrillent / Pour vivre ses ténèbres et ses illuminations / Si l’on possédait la clé de son mystère / On irait tout droit à son paradis perdu / La sérénité de l’aube... (123)

So the poet seems to have moved from an apocalyptic vision to a new dawn based on love and language.

ADAMESQUES is beautifully presented, though the poems have not been proofread carefully (as in the substitution of “*Orginal*” for “*Original*”). The paintings of Adam Nidzgoriski are very striking. The title, **ADAMESQUES**, chosen by Bouraoui, is not only a tribute to the artist-colleague, but also an allusion to Adam, the father of us all. It also suggests the form of “*Arabesques*,” with their abstract stylization of natural forms. There is, however, no direct correlation between paintings and poems. The overall impression of most of the paintings is rather pessimistic – unlike the poems – with ghostlike human figures reminiscent of Edvard Munch’s “*The Scream*.” There is a certain link between artist and poet on the level of popular culture: Adam Nidzgoriski creates collages of R.A.T.P. tickets, paints over weather reports from *Le Monde*, sketches on a paper restaurant napkin, so there is a reaching out, away from the hermetic. Bouraoui’s poems are themselves very visual, often surreal, or, as we have seen, oneiric. They are also poetically self-referential, glancing at the Rubaiyat of Omar Khayyam, the *Nourritures terrestres*. They are stuffed with surprising juxtapositions, make use of internal rhyme – “*l’une éclate/ s’écarlate*” (85) – alliteration – “*Cardant cadence de l’absurde*” – and a whole arsenal of poetic effects bordering on the metaphysical.

ADAMESQUES will make a beautiful, valuable addition to the collections of lovers of art and poetry, and of the creative dialogue.

Elizabeth Sabiston

York University, Toronto

Compte Rendu

F. Elizabeth Dahab. *Voices of Exile in Contemporary Canadian Francophone Literature*. Lanham, Maryland: Lexington Books, 2009. 230 pp.

F. Elizabeth Dahab has written an informative, ambitious book which should serve as an admirable introduction to works of the “other” Canadians, writers of North African and Middle Eastern origin who have produced a burgeoning literature in French, English, or Arabic. She resists a politics of exclusion, whereby Canadian Anglophone and Francophone writers who are not native, *de souche*, are often neglected or badly distributed because they cannot be classified or pigeonholed. Dahab sees this situation as improving slowly, as institutional recognition has been accorded some, and her stated aim is to give further impetus to this project of recognition.

To that end she has chosen five writers from “Arabic countries” (her words): in Québec Abla Farhoud (Lebanon), Wajdi Mouawad (Lebanon), Naïm Kattan (Iraq); New Brunswick and Toronto, the late Saad Elkhadem (Egypt), and from Toronto Hédi Bouraoui (Tunisia). Four are francophone, while Elkhadem wrote in English and Arabic. Her selection is judicious, comprising as it does writers ranging in age from Naïm Kattan (b. 1928) to Wajdi Mouawad (b. 1968), and representing all the genres from poetry to fiction to drama, as well as academic criticism. Dahab provides a chapter on each of these five writers, including “a statement of scope,” a biographical sketch, an overview of the writer’s career, and finally some textual analysis. In the case of Hédi Bouraoui, she studies a single text, *La Femme d’entre les lignes*, because she found so much had been written about his poetry and novels.

I was especially appreciative of the fact that she emphasizes the role several of her authors played in establishing support networks for others in the field. Of the older generation, Naïm Kattan played a major role on the Canada Council, extending its mandate beyond traditional Canadian frontiers. Dahab quotes critic Simon Harel who sees Kattan’s great virtue as the insistence “*sur la plasticité de l’expérience culturelle*” (91). S. Elkhadem, Professor of German at the University of New Brunswick, Fredericton, founded York Press in 1974, and in 1975 the *International Fiction Review*, which was truly international in coverage, with articles and reviews on everyone from Jane Austen to Ludvik Vaculik to Hédi Bouraoui. The journal was particularly welcoming to new young writers and to works in translation. Be it said, after his editorship ended the *IFR* seemed to become less inclusive, and I understand it recently ceased publication. Dahab quotes Elkhadem’s artistic motto: the “true artist . . . lives in absolute freedom, constant motion, and perpetual experimentation” (63). This motto could be applied to all of her artists.

Although there is no chapter devoted to him, Dahab does pay homage to the late Antoine Naaman, Chair of French at Sherbrooke University, who founded the Éditions Cosmos and the Éditions Naaman, the journal *Présence Francophone*, and the CELEF. In 2002 Hédi Bouraoui, University Professor of French Studies and former Chair, founded the Canada-Maghreb Centre at York University which promotes, in particular, Maghrebian Francophone and Franco-Ontarian literatures, and endeavors to establish a cultural dialogue between Canada and the Maghreb.

Although Dahab's previous book was an anthology of Arabic-Canadian Women Writers, *Voices in the Desert* (Toronto: Guernica, 2003), the only woman writer in her present analysis is the Lebanese-Canadian novelist and playwright Abla Farhoud, born in 1945, at the end of the Second World War. Perhaps, as she says, Dahab is striking a balance with her earlier book. Dahab sees Farhoud's work as a literature of exile, "stamped with the mark of the political," not only for the Lebanese but also for some Québécois (128). The youngest writer of the group, Wajdi Mouawad, is a Lebanese Christian who has had a novel, *Alphonse*, nominated for the Governor General's Award, and who has been appointed Director of the National Arts Centre's French Theatre.

Dahab devotes her final chapter to Hédi Bouraoui, whose work I (obviously) know best. As in all her chapters, Dahab has done a tremendous amount of research on her materials, and her project is very comprehensive. She not only notes Bouraoui's indefatigable productivity as poet, novelist, and academic, but also his generous promotion of his fellow writers: "More than any of his counterparts in Arabic-Canadian literature, he has devoted himself to fostering awareness of Canadian *other* literatures, specifically through bringing the francophone Maghreb to the foreground of the literary map" (174). She describes his major contributions which include the development of the notions of "Transculturalism" and of the "*Transpoétique*," his emphasis on cultural tolerance and openness. She then proceeds to what she calls a semiotic analysis of *La Femme d'entre les lignes* (2002), which was probably the most discussed book at the 2005 International Conference at York, "*Transculturel-Transpoétique: L'Oeuvre d'Hédi Bouraoui*." She brings in a comparison to Roland Barthes' *Le Plaisir du Texte*, which is evocative, but does not really carry us far in the elucidation of Bouraoui's novel. The research is exhaustive, but perhaps too much so when we are awaiting her own readings of the text. One hundred endnotes seems excessive for a 20-page chapter (even if the publisher insisted on putting all page references to the primary text in notes). The quotations, both from *La Femme d'entre les lignes* and its critics, could have been reduced in favor of her own responses. Her own ideas, here and elsewhere, are sometimes obscured by all the research and critical references.

In her Preface Elizabeth Dahab rightly defines her special use of the terms “Arab” (referring to countries in the Arab world, regardless of religious affiliation or other ethnicity) and “exile,” though I think the latter will be found to be more problematic. Some of her writers may well feel at home anywhere, as citizens of the world, therefore “exiled” only in the sense we all are.

This book is warmly recommended as an introduction to a group of writers who are symptomatic of a global, universalizing potential which is usually inadequately recognized in Canada. Readers will find Dahab’s history of this “Other” literature fascinating, and her provision of a historical chart of writers (12-16) invaluable. The book is handsomely presented in hard cover. I would only add that we may hope to see more close textual analysis of her own, and less scholarly apparatus, in her next book.

N.B. A minor correction: in the biographical sketch of Hédi Bouraoui, there is a gratuitous remark on p. 175 which adds nothing and is incorrect. His first name, “Hédi,” is *not* ever encountered in the Arab world as “a girl’s name.” “Hédi” is a masculine name exclusive to Tunisia. In other Maghrebian countries it appears as “Mehdi.” The only confusion with a *girl’s* name has been in North America with the German-Swiss-English name “Heidi” which *is* a woman’s name, and often results in misdirected mailings to him.

Elizabeth Sabiston
York University

Le Salon du Livre Tune **Avec la participation de Shoshana Vegh** **Par : Camus Bouhnik**

L'organisation Amit a pour but de conserver la Souvenir de la vie culturelle des Juifs de Tunisie. Avec l'aide de dons et du parrainage de Mme Myriam Fieberg-Ikar, le maire de la ville Netanya, l'organisation a construit un Centre culturel qui se consacre à ces fins.

L'espace est vaste fort bien entretenu et jouit d'un décor intérieur approprié. Il comprend une synagogue, un édifice commémorant les victimes de la dernière Guerre Mondiale et un registre des événements heureux ou pénibles survenus à la population juive gravés sur le Mur occidental.

Dans ses projets d'avenir, dans la mesure où les donateurs seront généreux, Amit voudrait construire un nouvel étage au dessus du rez-de-chaussée, afin d'y abriter d'autres travaux.

Des activités diverses sont organisées dans ce complexe, comme par exemple un club pour retraités qui viennent y discuter des dernières nouvelles et des sujets inscrits à l'ordre du jour, en sirotant un thé à la menthe ou en jouant à des jeux de société. D'autres viennent pour participer à des activités culturelles diverses : on a déjà vu sur scène, des sketches basés sur des proverbes tunisiens, en langue mi judéo-arabe et mi française. On y entretient aussi un forum d'internet qui a déjà vu sur page des récits d'auteurs Sfaxiens, parmi eux, Hédi Bouraoui et Claude Kayat.

La direction de l'organisme s'occupe surtout du pan historique concernant les ressortissants de Tunisie en Israël et de la participation aux colloques opportuns. On y rencontre le Dr Arrari, Nessim Taïtou, Roger Aloni, Dr Victor Ayoun et Maître Orthal.

Entre autres activités basées sur le volontariat, Amit a hébergé entre ses murs le Salon du Livre Tune, projet conçu et organisé par Myriam Elkalay. Le département du livre n'est pas nouveau chez Amit, puisque on peut y acheter les collections francophones d'Amazone, par exemple. Myriam, qui est volontairement chargée du dossier culturel, a proposé d'accueillir à Amit le Salon du Livre Tune ; elle a en outre accommodé cette activité et a été félicitée de toutes parts.

Le Salon du Livre a été couronné de succès, non pour l'abondance de ses invités, ni pour les nombreux visiteurs venus des quatre coins du pays et en dehors d'Israël. La réussite est due, à mon avis, aux auteurs qui fidèles au rendez-vous, nous ont honoré de leur présence, assis près de leurs stands, proposant leurs œuvres en langues hébraïque et française, poètes, nouvellistes, romanciers, chercheurs, historiens ou explorateurs. Le leitmotiv chez tous ces écrivains est La Tunisie, notre vie dans ce pays, nos us et coutumes et la "Asrra", la connivence avec nos voisins de différentes confessions en général.

En observant les écrivains, j'ai perçu leur émotion de participer à ce meeting. C'est le premier du genre. Maître Orthal, membre de la direction, a reçu les convives, avec fierté non contenue. Dommage que les jeunes, descendants des émigrants Tunisiens n'étaient pas de la partie. Ceux qui ont pensé qu'il faudrait atteler la nouvelle génération à la rescousse, ont dû être déçus.

Les auteurs.

Yaccov Hazan, recteur du Centre Van Lyre, professeur de littérature, écrivain et critique littéraire, préside la séance d'ouverture. A son avis, les premiers Juifs sont arrivés à Djerba après la

destruction du Deuxième Temple. La Tunisie est connue dans les parchemins bibliques sous le nom de Tharsis. A ce propos, il rappelle le prophète Jonas dont la tragicomédie a droit à trois chapitres dans la Bible :

-- "Lève-toi ! Va à Ninive, la grande ville, et prophétise contre elle : car leur iniquité est arrivée jusqu'à moi", ordonne Dieu l'Eternel. Jonas, qui connaît à l'avance le scénario, "se leva pour fuir à Tharsis, hors de la présence de l'Eternel"¹. Il y arrive rejeté par une baleine sur les rives de Tharsis.

Charlot Bar Tov a écrit son roman "Les Clefs" qui comprend deux parties. La 1^{ère} raconte le roman d'amour impossible entre un jeune Juif Tunisien et une Allemande, lors de la 2^{ème} guerre Mondiale. Ayant connu les personnages véritables de cette tragédie, j'ai vite fait d'acquérir ce livre. La 2^{ème} partie du livre raconte le retour de Charlot à Nabeul où il a retrouvé ses voisins, des personnes connues et aussi le bedeau de la Synagogue qui lui a confié les clefs du lieu saint.

Yossef Péri (Parianti) m'a vendu le second livre : Tounès blad el fel oul yasmine. Le titre du livre parlant d'une randonnée en Tunisie sous la senteur du jasmin m'a cligné de l'œil. J'y ai trouvé maintes descriptions de villes et contrées, en plus de lieux saints et de l'histoire des rabbins célèbres en Tunisie.

Shoshana Vegh est native d'Ashkelon en Israël (1957). Sa mère est originaire du Kef et son père est ashkénaze. Shoshana, professeur de langue hébraïque et de littérature au Lycée de Netanya, a fait son master en littérature à l'université de Bar Ilan. Elle a pensé qu'étant seconde génération de mère Tune, elle trouverait sa place dans un des stands d'Amit. Elle a été accueillie à bras ouverts. J'ai été attiré par deux de ses livres de poésie que j'ai achetés : **Crops of Madness* et **Are you for real*, écrits en hébreu, évidemment.

Viviane Semmama Lesselbaum a écrit deux livres historiques en français et elle a cherché parmi les convives un metteur en scène pour une pièce théâtrale qu'elle a édité.

D'autres écrits ont été présentés :

Hanna Cohen : "Les femmes en bleu".

Dr Myriam Guez Abigaïl : la poésie pieuse des femmes juives de Tunisie.

Menahem Krief : "L'homme aux neuf noms" en français.

Le Rabbin Mikhaël Sitbon est l'auteur francophone de "Mes deux passions, La Bible et la musique".

Tous les écrivains d'origine tunisienne n'étaient pas là ; il y avait des manquants et c'est dommage. J'ai regretté l'absence du Professeur et historien Haïm Saâdoun fils de Coco et d'Yvette de Sfax. J'ai rencontré Haïm Saâdoun quand il était âgé de trois ans, dans la rue Jérôme Fidèle dans le bureau de son père. Son oncle Moshé Bouhnik, alias Bishi était l'une des plus belles mémoires de la Diaspora Sfaxienne. Sa tante Colette et sa mère Yvette sont les amies d'enfance de Marguerite Axisa, la secrétaire générale de la Diaspora Sfaxienne. Les œuvres traitant des coutumes des Juifs Tunisiens ont trouvé leur place dans cet Espace Culturel d'Amit, les ouvrages et le nid, ont tout en commun.

Livres Reçus:

Imbert, Patrick. Ed. *Theories of Inclusion and Exclusion in Knowledge-Based Societies*. Gatineau: University of Ottawa Press, 2006.

Imbert, Patrick. Ed. *Le Canada et la société des savoirs*. Gatineau: University of Ottawa Press, 2007.

Nibbi, Gino. *Marchigiano d'Australia*. Cura di Carla Carotenuto. Pesaro: Metauro Edizioni, 2008.

Lungu Badea, Georgiana. *D. Tsepeneag et la régime des morts*. Timisoara : Editura Universitatii de Vest, 2009.

CELAAN. Vol7. No. 1&2. (Spring 2009). *Juifs de Tunisie/ Jews of Tunisia*.

De Jésus Bergey, Josyane. *Les Amulettes*, (poésie). Peinture de Hamid Tibouchi, Composé par Jean Claude Bernard. Cannes, France:Éditions Encre et Lumière, 2009.

Mariage, famille et parenté selon Paul Lacombre, -I- L'évolution du mariage [1889].
Avant-propos de François Sigaut, Texte de Françoise Héritier, Martine Segalen, et Jean-Luc Jamard. Collections Résurgences. Paris: Ibis Press, 2009.

Massé-Muzi, Nicole. *Mémoire en Images : Sfax*. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alan Sutton, 2002. 128pp.

Villani, Sergio éditeur. *Annie Ernaux : Perspectives critiques*. New York, Ottawa, Toronto: Legas, 2009. 308 pp.

Anouar Achich et Raouf Karray. *Proverbes de Tunisie*. Grandir, 2009.

Proverbes de Tunisie sur notre ami, feu Anouar Achich, et Raouf Karray dont les dessins si admirables et si colorés dramatisent à merveille les proverbes. Pour n'en donner que deux exemples :

Un foyer sans leader
est un verger sans rivière.

Une famille sans Maman,
pareil à un manche manquant.

Ce qui montre leur sagesse, leur pertinence, et leur application quotidienne. Il va sans dire que la tradition en arabe donne à ces proverbes tout leur poids de musicalité et d'actualité.

David Elmoznino. *Palais et Jardins : Récits*. Traduction de l'Hébreu, adaptation et annotations par Jacob-Rony Ruimy. Ashdod, Israël : Éditions Ot Brit Kodech, 2009. 224 pp.

Dans ces nouvelles, David Elmoznino parle des us et des coutumes de la vie dans le *mellah* de Mogador-Essaouira. Les détails de la vie quotidienne sont traités d'une manière croustillante, ravivant les souvenirs de l'enfance. Tout un pan d'histoire de la communauté juive maghrébine transplantée de ses lieux de naissance en Israël.

Samir Sellami, éditeur. *Sfax à la carte : Textes de Faouzi Mahfoudh, Naceur Baklouti, Nabiha Jeddi, Samir Sellami*. Sfax, 2009. Conception Taoufik Sassi. 216 pp.

Ce livre impressionnant se présente dans un très beau coffret et une très belle série de photos anciennes de la capitale du sud, avec des textes percutants d'auteurs sfaxiens, et dont la préface est d'un ancien ministre Sadok Chaabane. Un excellent hommage à Sfax que tous les amoureux de cette ville doivent posséder.

Michel A. Thérien. *Terre de faïence : Poésie*. Ottawa : Les Éditions David, 2009. 92 pp.

Très beaux poèmes de notre nouveau correspondant pour l'Ontario. Poésie du monde intérieur, et dont les horizons révèlent « la juste lumière [qui] abonde/ dans les collines » (81). Métaphysique, la poésie de Michel Thérien, car elle est basée souvent sur le « Silence, » le « Rien, » dans cette « Béance » où le poète et le lecteur appréhendent les avatars de l'histoire et du destin.



Colloque international Langue et territoire / *Language and Territory*

Université Laurentienne
Sudbury (Ontario, Canada) du 29 août au 3 septembre 2010

L'Université Laurentienne, sise à Sudbury (en Ontario, Canada), sera l'hôte d'un colloque international du 29 août au 3 septembre 2010.

Description

Les langues, dépositaires d'histoire et de culture, occupent divers territoires, une même langue pouvant se retrouver dans plusieurs de ces espaces-territoriaux sans y avoir le même poids. Le concept de territoire, dans une acception très grande, peut être circonscrit par la sphère d'activité d'une langue donnée, que cette activité soit délimitée par le territoire géopolitique et juridique ou par les lieux participant d'un espace social. Les «frontières» que nous traçons entre langue et territoire ne sont pas étanches : elles sont perméables dans le temps, en fonction de facteurs tels que le déplacement des populations, les politiques linguistiques, les représentations linguistiques et sociales, l'éducation, les médias de masse et les valeurs socioculturelles.

Traiter des langues et des territoires, c'est traiter de l'évolution de ces langues, de leurs forces et de leurs faiblesses, de leur vitalité et de leur devenir. C'est également traiter de leur interaction les unes avec les autres, puisque cette interaction peut sous-tendre une cohabitation harmonieuse ou conflictuelle.

Par ailleurs, le contact entre les langues affecte profondément les représentations que les locuteurs se font de leur(s) langue(s) et de celles des autres. Ce qui est inscrit dans ce contact selon la langue et selon le territoire relève des dynamiques de groupes, nourries à même ce qui constitue l'espace-territorial.

Le colloque *Langue et territoire* propose la mise en commun, dans une démarche systémique et analytique, de réflexions en thématiques qui appréhendent la complexité de la construction et de la reconstruction de ces espaces.

- Langue, territoire et histoire
- Langue, territoire et politique
- Langue, territoire et droit
- Langue, territoire et éducation
- Langue, territoire et Premières Nations
- Aménagement linguistique
- Langue, territoire et religion
- Langue, territoire et identité
- Contact et cohabitation linguistiques
- Sociolinguistique et écologie urbaines
- Géographie littéraire
- Langue et territoire virtuel
- Langue, territoire et philosophie
- D'autres thématiques peuvent être ajoutées.

Pour participer au colloque

Nous vous invitons à soumettre une proposition de communication libre ou de session complète (voir les détails ci-dessous). Toutes les demandes seront soumises à l'approbation d'un comité scientifique. Veuillez faire parvenir votre demande, aux dates et conformément au protocole précisés ci-dessous, à l'adresse suivante : c2010@laurentienne.ca

Communication libre

Les communications individuelles sont d'une durée de 20 minutes suivies de 10 minutes de questions, et peuvent être prononcées en français ou en anglais.

La date limite pour proposer une communication libre est le 19 février 2010.

Veuillez rédiger votre proposition en Word (police de caractère Times Roman, 12 p.p.) en y incluant les renseignements suivants :

- Titre de civilité ou professionnel (Monsieur, Madame, Professeur, Docteur)
- Prénom
- Nom (en majuscules)
- Institution d'attache
- Adresse postale
- No de téléphone
- No de télécopie
- Courriel
- Statut : professeur, chercheur indépendant, étudiant aux cycles supérieurs
- Titre de la communication (20 mots au maximum)
- Résumé de la communication (250 mots au maximum)

Session complète

Les sessions complètes regroupent trois participants autour d'une thématique commune. Il vous est possible de proposer une session complète avec deux autres participants ou de nous faire connaître la thématique de votre session, accompagnée d'une courte description, et

nous diffuserons votre appel de communications.

Les communications prononcées dans le cadre d'une session se feront soit en français, soit en anglais. Les sessions sont de 90 minutes chacune, chaque communication étant de 20 minutes avec 10 minutes de questions.

La date limite pour lancer un appel de communications dans une session est le 29 janvier 2010 et la proposition doit être accompagnée d'un titre (25 mots au maximum) et d'un résumé (250 mots au maximum).

La date limite pour proposer une session complète est le 19 février 2010.

Veuillez nous faire parvenir votre proposition en Word (police de caractère Times Roman, 12 p.p.) en y incluant le titre de la session (25 mots au maximum) et les renseignements suivants pour chaque participant :

- Titre de civilité ou professionnel (Monsieur, Madame, Professeur, Docteur)
- Prénom
- Nom (en majuscules)
- Institution d'attache
- Adresse postale
- No de téléphone
- No de télécopie
- Courriel
- Statut : professeur, chercheur indépendant, étudiant aux cycles supérieurs
- Titre de la communication (20 mots au maximum)
- Résumé de la communication (250 mots au maximum)

Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec nous au c2010@laurentienne.ca ou consulter le site Web à www.langueterritoire.laurentienne.ca

La ville

Implantée dans une région d'une beauté inégalée, Sudbury est une communauté amicale et vivante que le Conseil canadien sur l'apprentissage classe parmi les plus accueillantes du pays. Sa population de 160 000 habitants constitue une communauté culturellement diversifiée qui comprend de nombreux membres des Premières Nations, la troisième plus grande population francophone au Canada hors Québec, et des personnes d'origine italienne, finlandaise, polonaise, chinoise, ukrainienne et croate.

Sudbury offre une superbe qualité de vie. Outre les toutes nouvelles installations hospitalières, d'enseignement et plusieurs systèmes scolaires, elle a à son actif la proximité de terrains boisés et de lacs, une multitude d'installations urbaines et culturelles, des loisirs de plein air accessibles et une atmosphère exceptionnellement amicale. C'est une petite ville qui possède les attraits d'une grande ville, ce qui en fait un endroit parfait pour vivre, travailler, étudier et qui est agréable à visiter.

L'Université Laurentienne

***Énoncé de mission** : Une université de premier ordre offrant un éventail de programmes dans le nord-est de l'Ontario, la Laurentienne offre un enseignement de haute qualité, commande la créativité, l'innovation et la prospérité dans la communauté et au-delà. Puisant sa force dans la réalité régionale et s'ouvrant de plus en plus sur le monde, elle attire des professeurs, des chercheurs et de futurs diplômés qui influencent beaucoup le bien-être social, culturel et économique des communautés et l'économie axée sur les connaissances au Canada et à l'étranger.*

Cet établissement remarquable est l'une des deux seules universités bilingues du pays. Depuis dix ans, elle se classe au quatrième rang des universités de l'Ontario qui grandissent le plus rapidement. En plus de ses populations étudiantes francophone et anglophone, dix pour cent de ses étudiants sont autochtones, et le nombre d'étudiants étrangers augmente régulièrement. La Laurentienne est en mesure d'offrir à ses quelque 9 000 étudiants à plein temps et à

temps partiel des classes de petite taille et un enseignement personnalisé permettant d'avoir des contacts individuels avec les professeurs.

La Laurentienne compte non seulement une nouvelle école de médecine – l'École de médecine du Nord de l'Ontario –, mais elle est située au cœur du plus grand noyau scientifique et de recherche du nord de la province, constitué, entre autres, du Centre de recherche en santé dans les milieux ruraux et du nord, du Centre d'études sur les lacs, de l'Observatoire des neutrinos, de Science Nord et du Centre d'excellence en innovation minière.

Le principal campus de la Laurentienne, situé à cinq minutes du centre-ville, a été décrit comme « un des meilleurs centres de villégiature du Canada ». Il occupe 750 ares (7,5 ha) entourées de cinq lacs et de 45 kilomètres de pistes de ski de randonnée. Le centre sportif rénové récemment compte une piscine olympique, un mur d'escalade et une piste intérieure.

La Laurentienne, qui célébrera son cinquantième anniversaire en 2010, a été créée pour disséminer le savoir dans le nord de l'Ontario, mais elle exporte maintenant sa créativité et son expertise au-delà des frontières du Canada. Ses six programmes de doctorat consolident la force traditionnelle de ses programmes de premier cycle et sa capacité de recherche se chiffre à environ 15 millions de dollars par année.

L'expertise de la Laurentienne est surtout remarquable dans les secteurs de l'environnement, de la santé et des mines. L'École de médecine du Nord de l'Ontario (la première école de médecine créée au Canada depuis plus de 30 ans en collaboration avec l'Université Lakehead) a produit ses premiers diplômés en 2009. L'Université a récemment lancé le Centre d'excellence en innovation minière (CEIM) de concert avec des partenaires gouvernementaux et de l'industrie, et a également entrepris la construction du Centre d'études sur les lacs Vale Inco au coût de 20 millions de dollars.

International Conference Language and Territory / *Langue et territoire*

Laurentian University
Sudbury (Ontario, Canada) August 29th – September 3rd, 2010

Laurentian University, located in Sudbury, Ontario, Canada, will host an international conference from August 29th to September 3rd, 2010.

Description

Languages, as vehicles of history and culture, evolve differently on diverse territories. As such, the significance of a given language varies from one territory to another. The concept of territory, understood in a broad sense, is often used to circumscribe the activity of a language, by imposing either geopolitical and judicial frontiers or social parameters. The “borders” drawn between languages and territories are, however, not impervious. In fact, these borders change through time and space; they are subject to prevailing factors such as the migration of populations, linguistic policies, linguistic and social representations, education, mass media and socio-cultural values.

The study of languages and of their territories encompasses the study of the evolution of languages, of their strengths and weaknesses, their vitality and their future. Indeed the interaction between languages and territories is dynamic, at times either harmonious or discordant.

Moreover, contact between languages has a profound effect on how speakers understand and conceptualize their language(s) as well as the language(s) of others. The issues arising from language contact are thus diverse, differing widely according to the “territory” on which the contact occurs.

The conference *Language and Territory* proposes to address, in a systematic and analytical fashion, the often tenuous and porous categories of language and territory. Participants may address issues pertaining to:

- Language, territory and history
- Language, territory and politics
- Language, territory and law
- Language, territory and education
- Language, territory and First Nations
- Linguistic policies
- Language, territory and religion
- Language, territory and identity
- Language contact
- Sociolinguistic and urban ecology
- Literary geography
- Language and virtual territory
- Language, territory and philosophy
- Other themes may be added.

To present a paper at the conference

You are invited to submit a proposal for an individual presentation or a full session (details below). All proposals will be subject to approval by a committee. Forward your proposal, in the indicated form, within the required timeframe, to c2010@laurentian.ca

Individual presentations

Individual presentations are limited to 20 minutes followed by a 10 minute question period.

Though papers may address any languages, presentations are to be delivered in either English or French.

The deadline for individual presentation proposals is February 19, 2010.

Please send proposals in Word format (font type and size Times Roman, 12 points) and include the following information:

- Title (Mr., Mrs., Ms., Professor, Doctor)
- First Name
- Last Name (in capitals)
- Affiliated institution
- Postal address
- Telephone number
- Fax number
- E-mail
- Status: faculty, independent researcher, graduate student
- Title of paper (20 words maximum)
- Abstract of the paper (250 words maximum)

Full sessions

Full 90 minute sessions are comprised of three speakers. You may propose a full session with two other speakers or a topic session proposal, accompanied by an abstract which we will circulate.

Though sessions and presentations may address issues dealing with any languages, presentations are to be delivered in either English or French. Each presentation is limited to 20 minutes, followed by a 10 minute question period.

The deadline for submitting a full session call for paper is January, 29, 2010. Proposals must include the following information:

- Title of the session (25 words maximum)
- Abstract of the session (250 words maximum)

The deadline for proposing a full 90 minute session is February 19, 2010.

Please send proposals in Word format (font type and size Times Roman, 12 points), including the title of the session (25 words maximum) and the following information for each speaker:

- Title (Mr., Mrs., Ms., Professor, Doctor)
- First Name
- Last Name (in capitals)
- Affiliated institution
- Postal address
- Telephone number
- Fax number
- E-mail
- Status: faculty, independent researcher, graduate student
- Title of paper (20 words maximum)
- Abstract of the paper (250 words maximum)

For further information, please contact us by e-mail at c2010@laurentian.ca or consult our Web site at www.languageandterritory.laurentian.ca

City of Sudbury

Set within a region of unmatched natural beauty, Sudbury is a friendly and lively community that the Canadian Council on Learning ranks as one of the most welcoming in the country. With a population of 160,000, it is a culturally diverse community that includes many First Nations peoples, the third-largest francophone population in Canada outside of Quebec, and people of Italian, Finnish, Polish, Chinese, Ukrainian, and Croatian heritage.

Sudbury offers a superb quality of life. In addition to brand new teaching hospital facilities and several school systems, it is in close proximity to woodlands and lakes, plentiful urban and cultural amenities, accessible outdoor recreation, and an exceptionally friendly atmosphere. It has a small-town flavour with a big-city appeal, making it a great city in which to live, work, study and to visit.

Laurentian University

Mission Statement: *As northeastern Ontario's leading comprehensive university, Laurentian provides access to high quality education, driving creativity, innovation and prosperity in our community and beyond. Drawing strength from our regional reality while increasingly open to the world, we attract talented teachers, researchers and future graduates who have a significant impact on the social, cultural and economic well-being of the communities we serve, and the knowledge economy in Canada and abroad.*

This remarkable institution is one of the two bilingual universities in the country. For the past ten years, it has been Ontario's fourth-fastest growing university. In addition to its francophone and anglophone student populations, ten percent of students are aboriginal, and international student numbers are steadily increasing. Laurentian offers its 9,000 full and part-time students small class sizes and a personalized education with one-on-one accessibility to professors.

In addition to having the Northern Ontario School of Medicine – a new medical school –, Laurentian is located in the midst of the largest research and science hub of northern Ontario, which includes the Centre for Rural and Northern Health Research, the Living With Lakes Centre, the Neutrino Observatory, Science North, and the Centre for Excellence in Mining Innovation.

Situated on 750 acres (7,5 ha), surrounded by five lakes and 45 kilometres of cross-country ski trails, Laurentian's main campus, a five-minute drive away from downtown, has been described as "one of Canada's greatest resorts." The newly upgraded campus athletic centre includes an Olympic-size pool, a climbing wall and an indoor track.

Celebrating its 50th anniversary in 2010, Laurentian was first created to expand knowledge in northern Ontario. The university is now exporting creativity and expertise beyond Canada's borders. Having added six new doctoral programs, Laurentian is building on its historical strength in undergraduate education. Its research capacity continues to grow annually, averaging \$15 million annually.

Laurentian's expertise is especially notable in areas such as the environment, health, and mining. The Northern Ontario School of Medicine – Canada's first new medical school in more than 30 years, launched in collaboration with Lakehead University – graduated its charter class in 2009. The University recently launched the Centre for Excellence in Mining Innovation (CEMI) in collaboration with government and industry partners, and has also started construction of the \$20 million Vale Inco Living with Lakes Centre.